

Indice mondial des risques climatiques 2018

Qui souffre le plus des événements météorologiques extrêmes ?

Comment interpréter l'Indice mondial des risques climatiques

L'IRC (**Indice mondial des risques climatiques**) de Germanwatch est une analyse basée sur une des séries de données les plus fiables sur l'impact de conditions météorologiques extrêmes et les données socio-économiques y étant associées. L'IRC 2018 par Germanwatch est la 13^{ème} édition de cette analyse annuelle.

Son but est de mettre en contexte les débats actuels sur les politiques climatiques – en particulier les négociations internationales sur le climat – en montrant les impacts concrets durant l'année précédente et les dernières deux décennies.

Cet index ne doit cependant pas être confondu avec un système de notation exhaustif de la vulnérabilité¹ aux changements climatiques. Il représente une pièce importante dans le grand puzzle des impacts liés au climat et les vulnérabilités qui y sont associées, mais ne prend pas en compte par exemple certains aspects importants tels que l'élévation du niveau des océans, la fonte des glaciers ou l'acidification et le réchauffement des mers. Il est basé sur des données obtenues dans le passé et ne devrait pas être utilisé pour une projection linéaire des futurs impacts liés aux changements climatiques. Il peut être tiré des conclusions pour les discussions politiques concernant la question du pays le plus vulnérable au changement climatique, celles-ci ne doivent cependant aller trop loin. Il est également important de noter que l'apparition d'un événement météorologique extrême ne peut être attribuée facilement au changement climatique anthropique.

Le changement climatique est néanmoins un facteur à l'importance grandissante pour changer la probabilité d'occurrence et l'intensité de ces événements. Un nombre croissant de recherches se penche sur l'attribution du risque² d'apparition de ces derniers aux influences du changement climatique.³

L'IRC indique le niveau d'exposition et de vulnérabilité aux phénomènes extrêmes. Il est conçu pour être compris par les pays comme un avertissement, dans le but de se préparer à des événements plus fréquents et/ou plus sévères dans le futur. Le fait qu'un pays ne soit pas mentionné dans l'IRC ne signifie pas qu'il n'en subit pas d'impacts. Les limites dans les données disponibles, en particulier les données comparatives sur le long terme incluant des facteurs socio-économiques, font que certains pays, en particulier certains États insulaires, ne font pas partie de l'analyse. De plus, les données ne reflètent que l'impact *direct* (pertes matérielles et humaines directes) d'événements météorologiques extrêmes, alors que des vagues de chaleur par exemple, qui sont un phénomène fréquent dans les pays africains, ont souvent un impact *indirect* bien plus conséquent (suite à une sécheresse et une pénurie alimentaire par exemple). Enfin, l'IRC n'inclut pas le nombre total de personnes affectées (en plus des décès), du fait de la difficile comparabilité de ce genre de donnée.

¹ Nous définissons la vulnérabilité d'après l'IPCC (2014) comme "la propension ou prédisposition à être affecté négativement. La vulnérabilité englobe une variété de concepts et d'éléments incluant la sensibilité ou la susceptibilité d'être blessé et un manque de capacité à s'adapter en à s'en sortir".

² Nous définissons ici le risque de désastre selon l'IPCC SREX (2012) comme "La probabilité sur une longue période, de l'apparition d'altérations graves du fonctionnement normal d'une communauté ou société, causés par des phénomènes dangereux interférant avec des conditions sociales vulnérables et causant des pertes humaines, matérielles et économiques ou environnementales dépassant les capacités de la société ou de la communauté à faire face à l'aide de ses propres ressources »

³ Voir à ce sujet: Zhang et al. (2016); Hansen et al. (2016); Haustein et al. (2016); and Committee on Extreme Weather Events and Climate Change Attribution et al. (2016) Stott et al. (2015); Trenberth et al. (2015).

Résumé de l'IRC 2018⁴

Les messages principaux de l'IRC 2018

- Selon l'Indice mondial des risques climatiques de Germanwatch, Haïti, le Zimbabwe ainsi que les îles Fidji sont en tête de la liste des pays les plus touchés en 2016.
- Entre 1997 et 2016, les pays les plus touchés par les événements météorologiques extrêmes furent le Honduras, Haïti et le Myanmar.
- En tout, plus de 524 000 personnes ont perdu la vie directement à cause des plus de 11 000 événements météorologiques extrêmes, dont les pertes matérielles causées entre 1997 et 2016 s'élèvent à 3,16 billions de dollars (en terme de parité de pouvoir d'achat).
- La République des îles Fidji – assurant la présidence de cette COP – ainsi que d'autres petits États insulaires en développement (PEID) sont gravement touchés. Cinq PEID dont Haïti (2ème), la République Dominicaine (10ème) et les îles Fidji (13ème) se trouvent dans les 20 pays les plus touchés par les catastrophes météorologiques dans le monde lors des 20 dernières années. Haïti et les îles Fidji se classent respectivement à la première et la troisième place dans l'index annuel de 2016.
- Les ouragans et leurs effets directs – précipitations, inondations et glissements de terrain – furent une des causes majeures des dommages en 2016. Selon les plus récentes recherches scientifiques à ce sujet, l'augmentation de la température de la surface des océans semble jouer un rôle dans l'intensification de ces derniers.
- La plupart des pays placés parmi les dix derniers de l'index à long terme ont un rang élevé dû à des catastrophes exceptionnelles. Une autre catégorie a gagné en importance au cours des dernières années: des pays comme Haïti, les Philippines ou encore le Pakistan qui sont régulièrement touchés par des catastrophes, se placent parmi les pays les plus touchés dans l'Index sur le long terme et celui régulièrement pour l'année concernée.
- Parmi les dix pays les plus touchés (entre 1997 et 2016), neuf étaient des pays en développement faisant partie du groupe des pays à faible revenu ou revenu moyen inférieur, pour un seul catégorisé comme pays à revenu moyen supérieur.
- Le sommet sur le climat à Bonn continue le développement d'un "livret de procédures" nécessaire pour la mise en application de l'Accord de Paris, y compris les objectifs d'adaptation globale et les lignes directrices de communication de cette adaptation. Un nouveau plan quinquennal du Mécanisme International sur les Pertes et Préjudices de Varsovie doit être adopté par la COP. La question de comment l'enjeu des pertes et préjudices devrait être reprise sous l'Accord de Paris demeure en suspens.

⁴ La version complète en anglais peut être consultée à ce lien pour plus amples informations: www.germanwatch.org/en/crisis

Voici les résultats de l'IRC 2018 en détails :

Les pays les plus touchés en 2016 :

Haïti, le **Zimbabwe** ainsi que **les îles Fidji** sont les pays les plus touchés en 2016, suivis du **Sri Lanka**, du **Vietnam** et de **l'Inde**⁵. Le tableau 1 montre les dix pays les plus touchés l'année dernière, avec leur rang moyen pondéré (valeur IRC) et le résultat spécifique lié aux quatre facteurs analysés.

Tableau 1: Les résultats de l'Indice mondial des risques climatiques pour l'année 2016 : les dix pays les plus touchés

Classement 2016 (2015)	Pays	Valeur IRC	Nombre de décès	Décès par 100 000 habitants	Dommages en millions dollars US (parité économique)	Dommages par entité de PIB en %	Indice de développement humain 2015 ⁶
1 (40)	Haïti	2,33	613	5,65	3 332,72	17,224	163
2 (14)	Zimbabwe	7,33	246	1,70	1 205,15	3,721	154
3 (41)	Fiji	10,17	47	5,38	1 076,31	13,144	91
4 (98)	Sri Lanka	11,50	99	0,47	1 623,16	0,621	73
5 (29)	Vietnam	15,33	161	1,17	4 037,70	0,678	115
6 (4)	Inde	18,33	2,119	0,16	21 482,79	0,247	131
7 (51)	Chinese Taipei	18,50	103	0,44	1 978,55	0,175	Non inclus
8 (18)	République de Macédoine	19,00	22	1,06	207,93	0,678	82
9 (37)	Bolivie	19,33	26	0,24	1 051,22	1,334	118
10 (21)	États-Unis	23,17	267	0,08	47 395,51	0,255	10

Haïti a été sévèrement touché par l'ouragan Matthew en 2016, la première tempête de catégorie 4 à frapper ce territoire depuis 1963. Qualifié de pire catastrophe naturelle en Haïti depuis le tremblement de terre de 2010, l'ouragan Matthew a causé 500 décès (les autorités locales attribuent, elles, 1000 décès à l'ouragan Matthew⁷), qui a causé une insécurité alimentaire pour 1,4 million de personnes et renforcé les foyers de choléra⁸. Au **Zimbabwe**, la mauvaise distribution des averses pendant l'année suivie par de très fortes précipitations causées par l'ouragan tropical Dineo a causé des inondations en novembre et décembre 2016. Ces inondations auraient causé la mort de 250 personnes et privé plusieurs milliers de logement. Le cyclone Winston lui, a frappé les îles Fidji en février avec une force de catégorie 5 le rendant par le fait le cyclone le plus violent jamais répertorié sur l'archipel. Il a causé une vague de destruction, en particulier sur l'île de Viti Levu, causant 44 décès et 1,4 milliards de dollars en dommages matériels⁹. Plus de 34 000 personnes y ont perdu leurs maisons et les infrastructures furent sévèrement endommagées.

⁵ Le classement entier est à retrouver dans les annexes.

⁶ UNDP (2015b): Human Development Report, p. 208-211. Le Rapport sur le développement humain indique l'Indice de développement humain pour 2014.

⁷ Reuters, 2016a, <https://www.reuters.com/article/us-storm-matthew-haiti/hurricane-matthew-toll-in-haiti-rises-to-1000-dead-buried-in-mass-graves-idUSKCN12A02W>

⁸ The Guardian, 2016b, <https://www.theguardian.com/world/2016/oct/07/hurricane-matthew-weakens-storm-surge-flooding-fears>

⁹ NASA, 2016, <https://earthobservatory.nasa.gov/NaturalHazards/view.php?id=87562>

World Meteorological Organisation, 2016, https://library.wmo.int/opac/doc_num.php?explnum_id=3414, p. 20

Les pays les plus touchés entre 1997 et 2016 :

Le **Honduras**, **Haïti** et le **Myanmar** ont été identifiés comme les pays les plus touchés lors des 20 dernières années.¹⁰ Ils sont suivis par le **Nicaragua**, les **Philippines**, et le **Bangladesh**. Le tableau 2 montre les dix pays les plus touchés lors des deux dernières décennies avec leur rang moyen pondéré (valeur IRC) et le résultat spécifique lié aux quatre facteurs analysés.

Tableau 2: L'Indice mondial des risques climatiques à long terme: les dix pays les plus touchés entre 1997 et 2016 (moyennes annuelles).

IRC 1997–2016 (1996–2015)	Pays	Valeur IRC	Nombre de décès	Décès par 100 000 habitants	Dommages en millions dollars US (parité économique)	Dommages par entité de PIB en %	Nombre d'événements (1997–2016 au total)
1 (1)	Honduras	12,17	301,65	4,28	561,11	1,968	62
2 (3)	Haïti	13,50	280,40	2,96	418,77	2,730	72
3 (2)	Myanmar	14,00	7 097,75	14,55	1 277,86	0,694	43
4 (4)	Nicaragua	19,33	162,45	2,96	234,60	1,127	44
5 (5)	Philippines	20,17	859,55	0,98	2 893,41	0,611	289
6 (6)	Bangladesh	26,50	641,55	0,44	2 311,07	0,678	187
7 (7)	Pakistan	30,50	523,10	0,33	3 816,82	0,605	141
8 (8)	Vietnam	31,83	312,60	0,37	2 029,80	0,549	216
9 (10)	Thaïlande	33,83	139,60	0,21	7 696,59	0,967	137
10 (11)	République Dominicaine	34,00	210,90	2,32	243,53	0,262	49

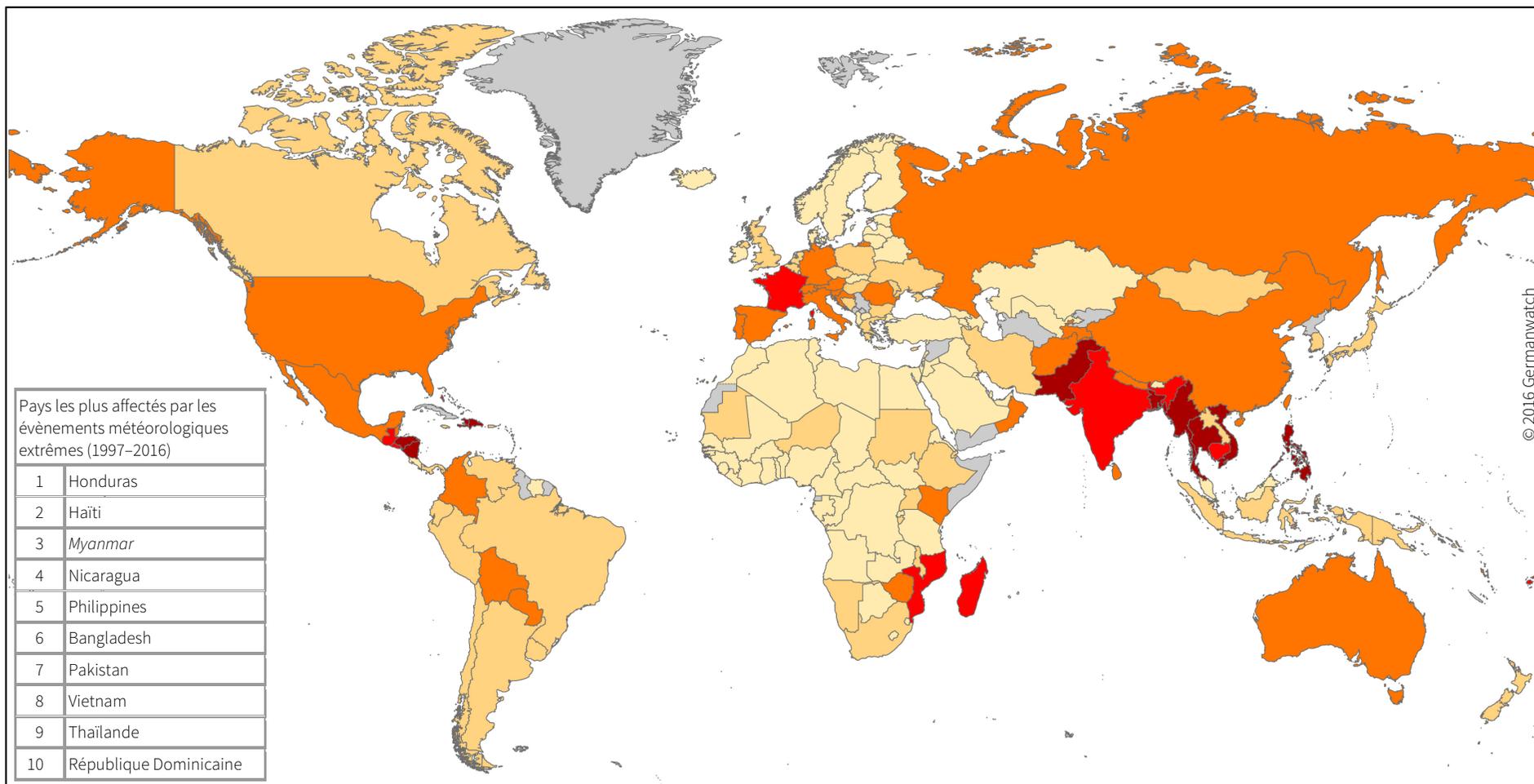
Comparés aux analyses présentées dans l'IRC 2017, qui comprenait la période entre 1996 et 2015¹¹, seuls de légers changements sont à noter. La quasi-totalité des pays apparaissant l'année dernière dans les dix derniers sont à nouveau dans la liste, avec la République Dominicaine faisant son entrée. Haïti, le pays le plus pauvre de l'hémisphère occidental, ainsi que le Honduras et le Myanmar demeurent les trois pays les plus touchés de ces deux dernières décennies. Leurs places dans le classement sont dues aux conséquences d'événements particulièrement dévastateurs comme l'ouragan Sandy en Haïti et l'ouragan Mitch au Honduras. Le Myanmar, de la même manière, a été durement frappé, notamment par le cyclone Nargis en 2008, responsable de pertes estimées à 140 000 vies et la propriété de 2,4 million de personnes.¹²

Les pays pauvres en développement sont plus violemment touchés, surtout en termes relatifs. Ces résultats soulignent la vulnérabilité des pays pauvres aux risques climatiques, bien que les pertes monétaires absolues soient bien plus élevées dans les pays riches. Les pertes humaines, les difficultés personnelles et menaces existentielles sont également bien plus répandues dans les pays à revenu faible.

¹⁰ Le classement entier est à retrouver dans les annexes.

¹¹ Voir Kreft et al., 2016: Global Climate Risk Index 2017. <http://germanwatch.org/de/download/16411.pdf>

¹² Voir OCHA, 2012, <http://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/Myanmar-Natural%20Disasters-2002-2012.pdf>



Italique: Pays où plus de 90% des pertes/ décès se sont produits en un an/événement

Indice du risque climatique: Classement 1997–2016 ■ 1–10 ■ 11–20 ■ 21–50 ■ 51–100 ■ >100 ■ Pas de données

Figure 1: Carte du monde de l'Indice mondial des risques climatiques 1997–2016

Source: Germanwatch et Munich RE NatCatSERVICE

Ce résumé et la version longue en anglais de l'Indice mondial de risques climatiques 2018 sont disponibles à ce lien: www.germanwatch.org/en/14638

Editeur:

Germanwatch e.V.
Kaiserstr. 201
53113 Bonn
E-mail: info@germanwatch.org
www.germanwatch.org

Auteurs:

David Eckstein, Vera Künzel et Laura Schäfer

Traduction:

Marie Kassmann

Rédaction:

Daniela Baum

Novembre 2017

Préparé avec le soutien financier de l'organisation Du Pain pour le Monde – Service protestant de développement et de ENGAGEMENT GLOBAL par ordre de ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ). Germanwatch est responsable du contenu de cette publication.

**Brot
für die Welt**



Federal Ministry
for Economic Cooperation
and Development



Observer. Analyser. Agir.

Pour un ordre mondial plus juste et la préservation des bases de subsistance.